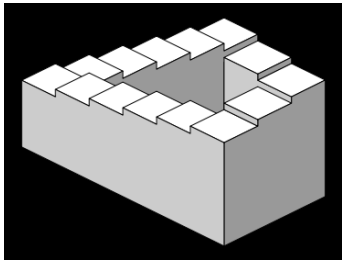
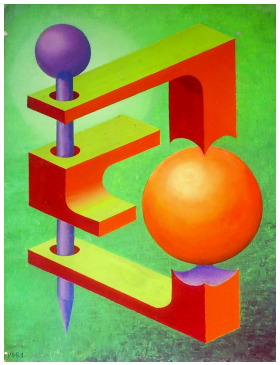
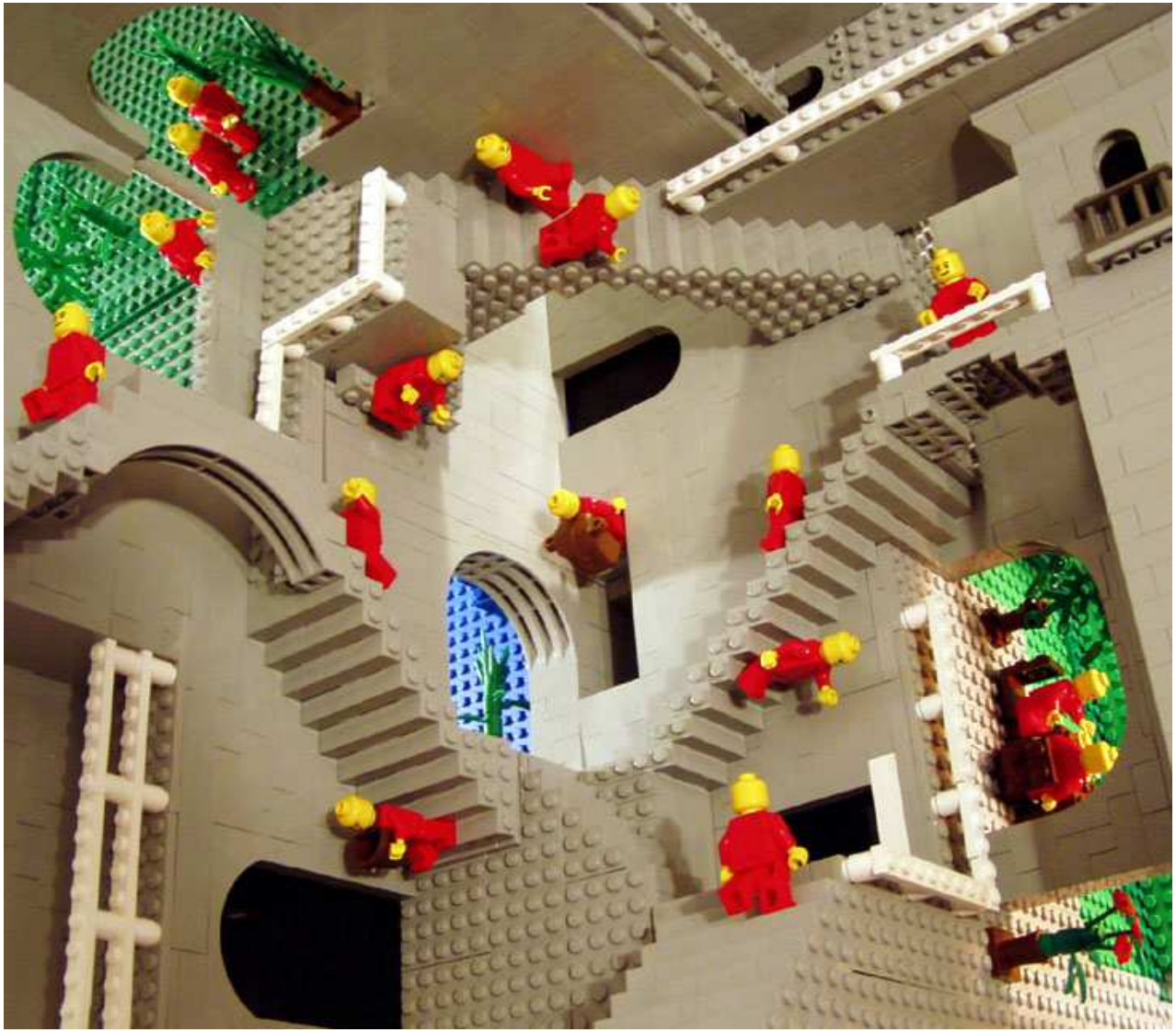
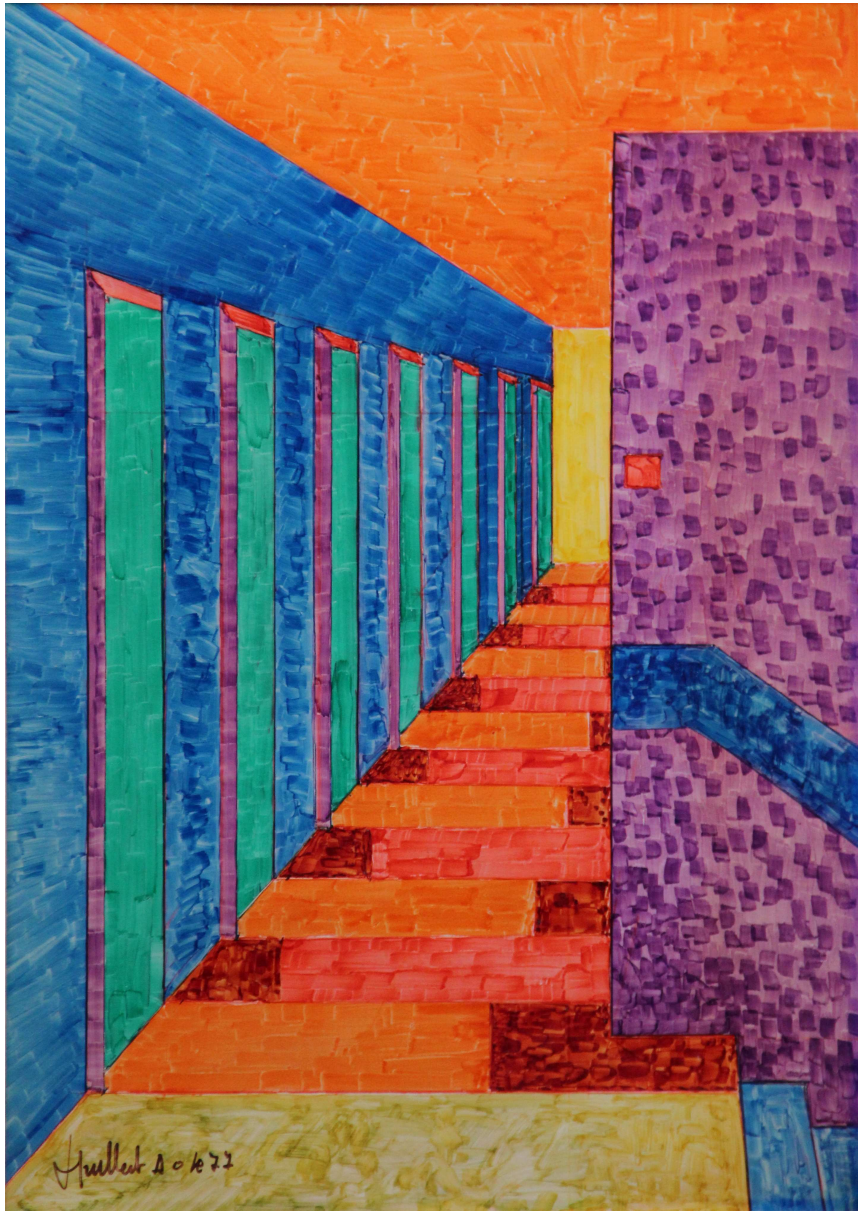
Escher, Chirico, Pierre Guilbert et les autres ....

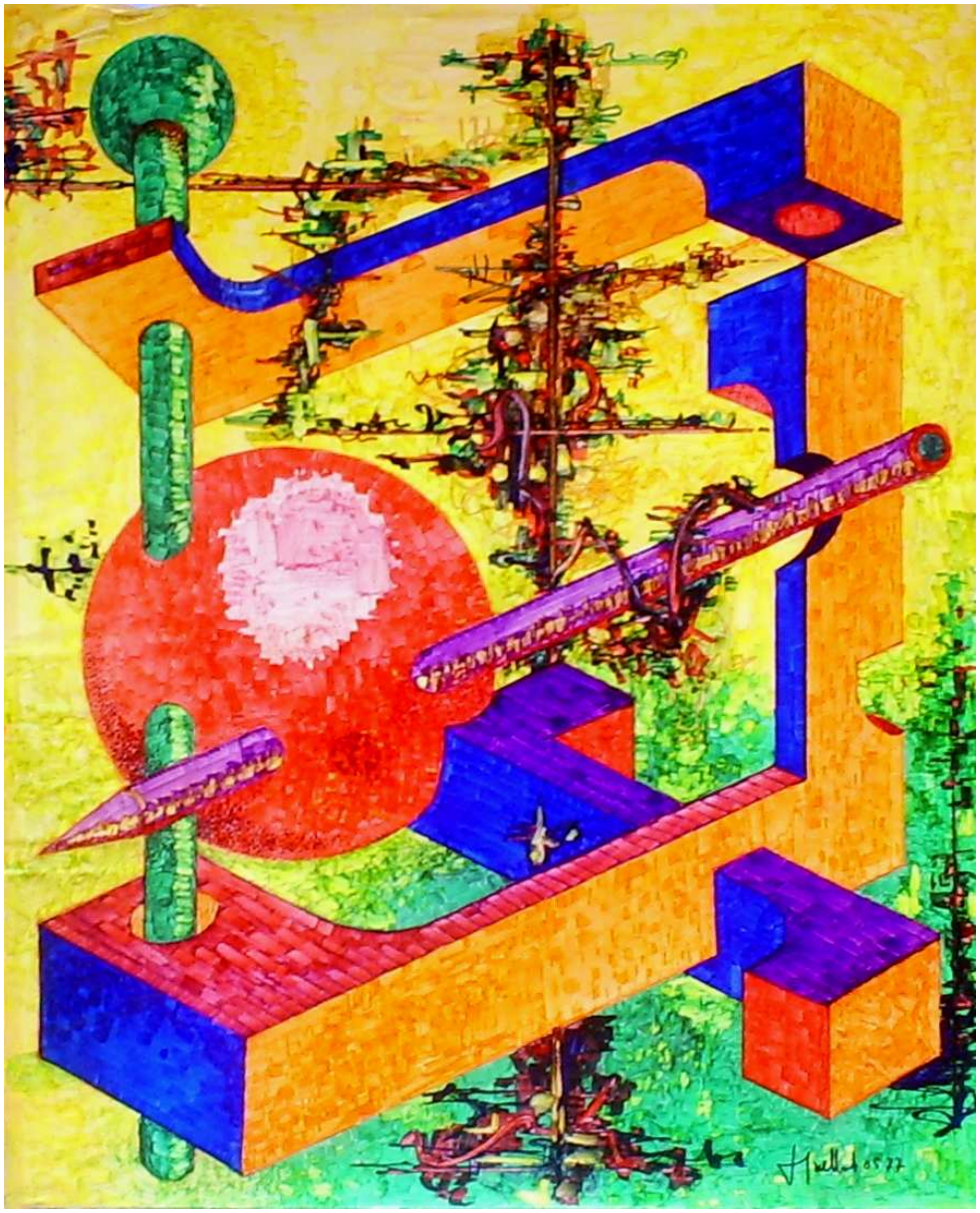






http://pierreguilbert.fr/ peintures image 30/133 Boule 1984 ici une petite erreur, c’est 1981





Deux tableaux de l’exposition 1977. Encre de couleur sur papier glacé. Un petit format, environ A4 et un moyen, peut-être A3

A remarquer pour le couloir, les impossibilités des portes avec les joues et les voussures, et le jeu des motifs sur sol répondant aux portes Pour la composition mécanique : les incohérences du cheminement des aiguilles qui font les liaisons.

Tout contribue à nous désorienter, à engendrer un joli malaise !

<u>Interview de 1995, réalisé sur dictaphone d'une durée une heure puis retranscrite et dont cet extrait a été gentiment confié à JPG !</u>

- M Pierre Guilbert afin d'aborder les années 80, j'ai choisi pour en parler, une œuvre particulière, dans ce tableau* de 49cm par 64cm de haut, au milieu de ces barres, ces boules, ces aiguilles, il est difficile de ne pas remarquer l'influence de Maurits Cornelis Escher

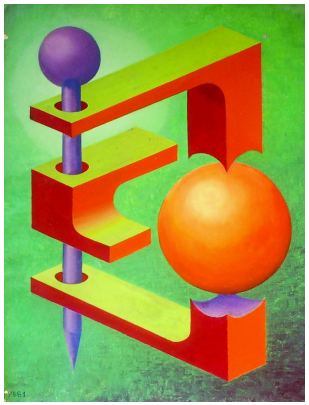
- **En 1981 j'ai peint ce tableau, sûrement inspiré par de multiples facteurs d'influence dont Escher et peut-être Giorgio de Chirico.**
Bien sur je connaissais Escher et m'amusais de ses trouvailles, bien sur j'avais également expérimenté le ruban sans fin de Möbius et je partageais le monde ambigu que m'offraient les surréalistes.
Pour Möbius, j'avais innocemment lors de mes études, hé oui ! c'est à tort que l'on me dit autodidacte, j'avais réalisé des dessins de frises aux nœuds pratiquement impossibles.
En 1977 afin de compléter et étoffer une exposition prévue en fin juin j'attaquais une série à l'encre de couleur et aux feutres basée sur des cubes et des aiguilles entremêlés que je repris à la suite mais avec de la vraie peinture que l'on m'avait offerte.

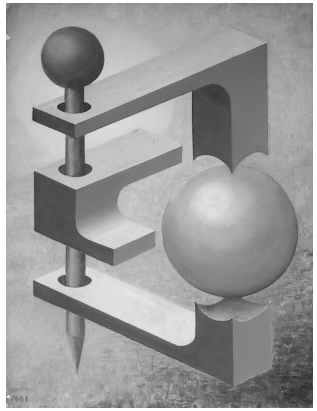
- Et donc ce tableau !

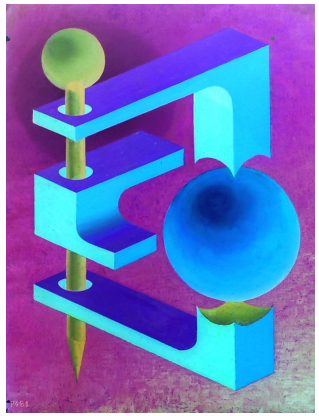
- **Ce tableau fait donc partie de cette époque, époque où je m'abstenais d'utiliser le noir dans la palette, mais parfois c'est un truc que j'aime bien reprendre. Ce sont avant tout des compositions, des images pratiquement abstraites d'objets qui semblent réels ! Un jeu de l'esprit qui est mon seul vrai plaisir.**

- Et en ce moment, toujours un plaisir la peinture?

- **Je travaille sur des dessins formant des lieux difficiles à comprendre, c'est un peu une espèce de boucle dans mes inspirations, ça revient comme Escher et Chirico sans dessus ni dessous, mystérieux, très colorés mais pas vraiment rassurants, avec mes troubles et je ne sais pas ce qui va en sortir mais ça m'amuse? J'aime bien réfléchir, pas vous ?**

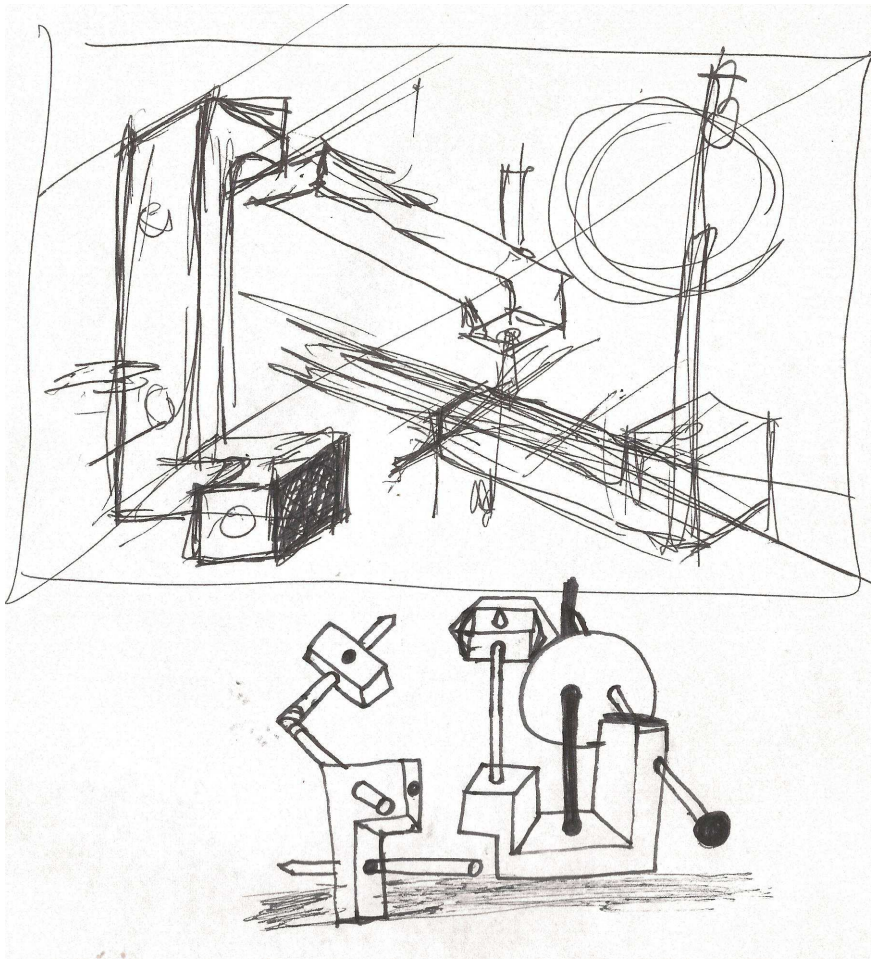


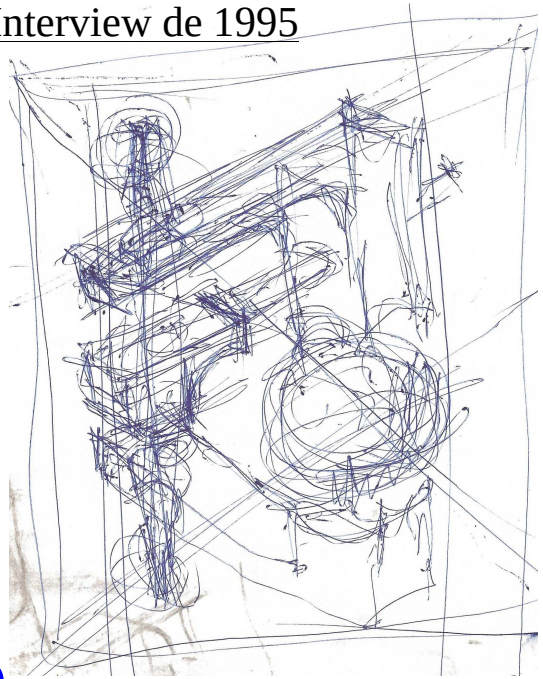


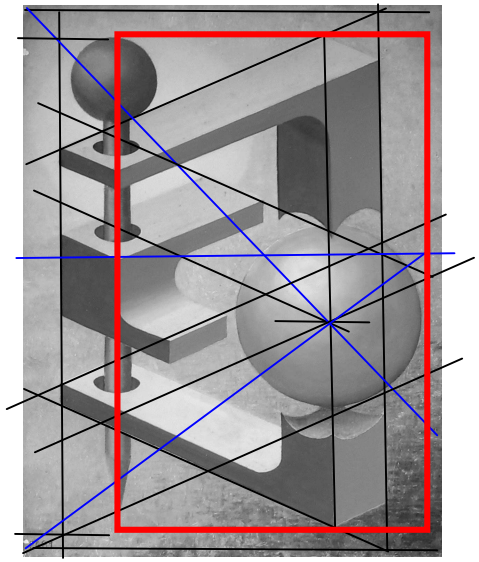


« j'avais également expérimenté le ruban sans fin de Möbius»

Interview de 1995



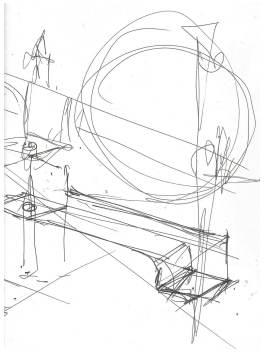


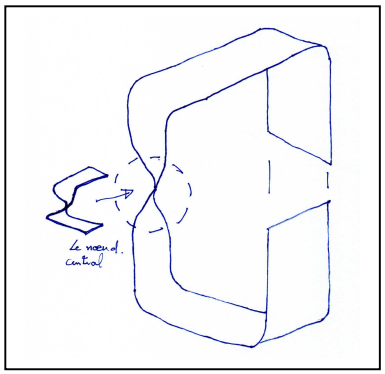


Un rectangle d'or(en rouge), et une hypothèse de la construction avec à droite la base de travail étude JPG

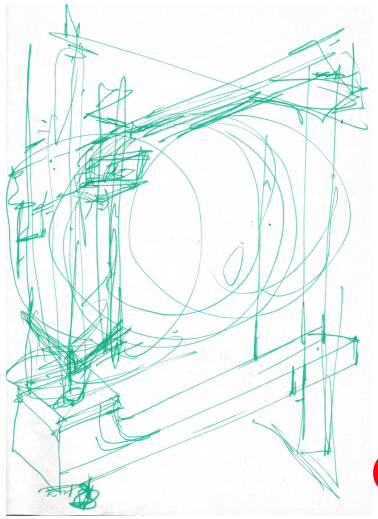
Nota : les parallèles s'adaptant à la construction, ne sont pas rigoureuses, peut-être du à la prises de vue.

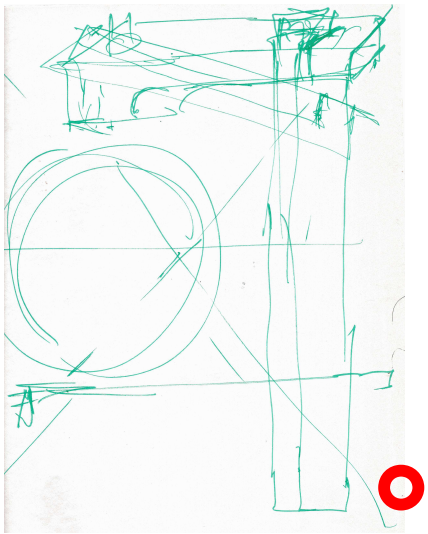
Etudes 1981
Genèses





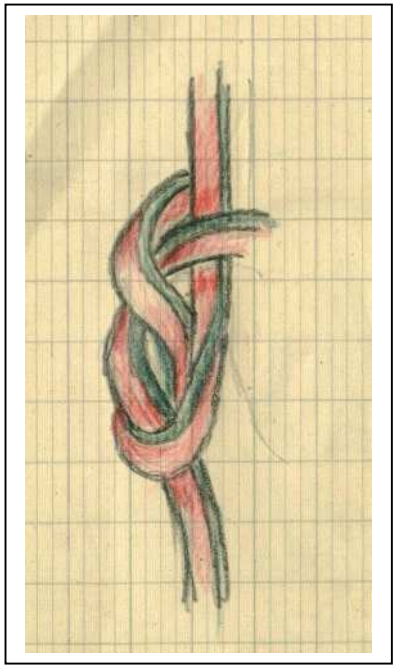
Application du ruban d'une face sur l'objet (étude JPG 2014)



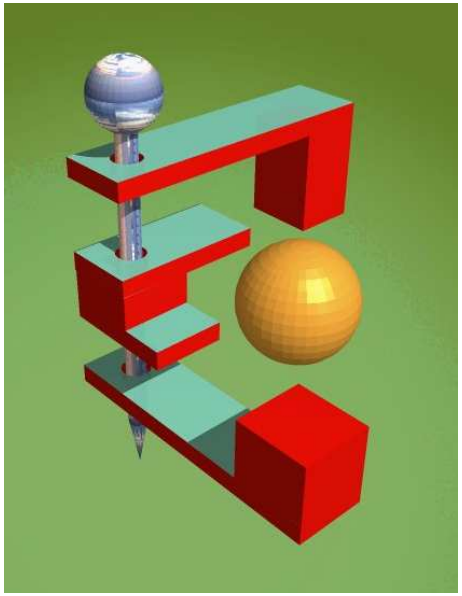


« c’est à tort que l’on me dit autodidacte, »

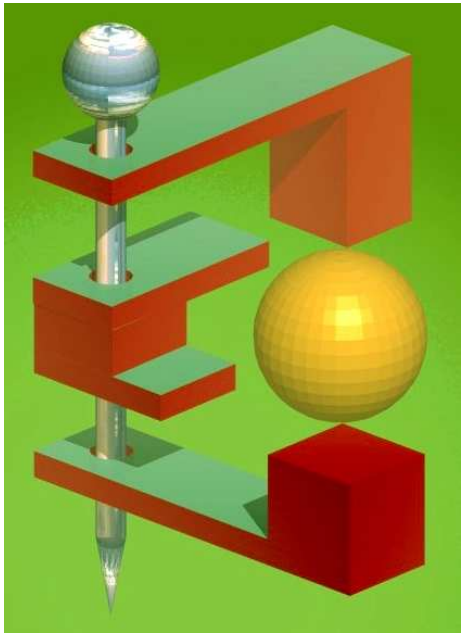
Interview de 1995

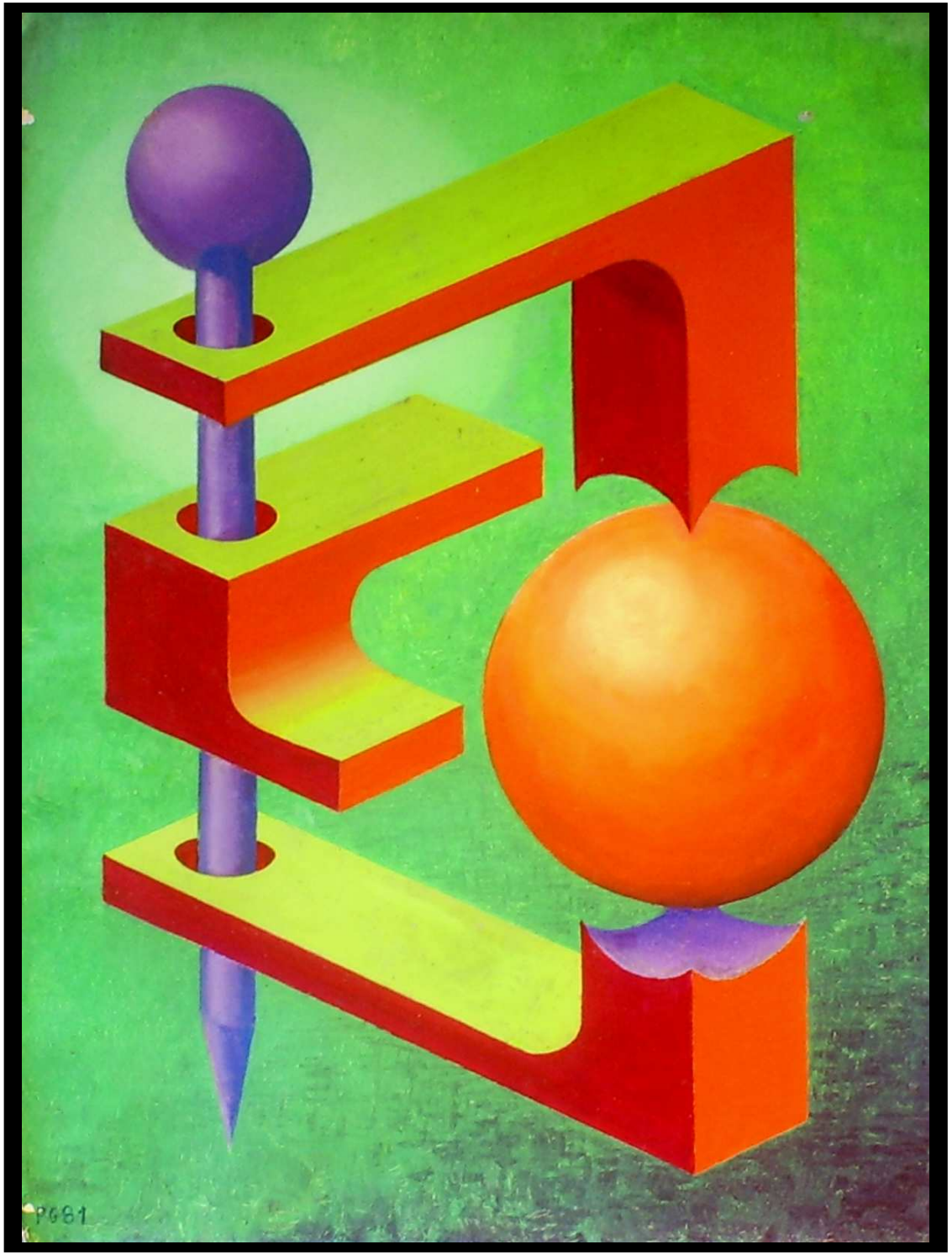


Travaux, aux Beaux Arts Paris
Un mauvais nœud et
le mélange, les nœuds et leurs enchevêtrements
déstabilisent le regard, formant une sorte
d’abîme !



A droite le tableau (huile sur papier toilé) et au dessus une vue informatique et simplifiée de l'objet en perspective (les arêtes vont vers des points de fuite) dessous un travail sur l'atmosphère et les dégradés induits.



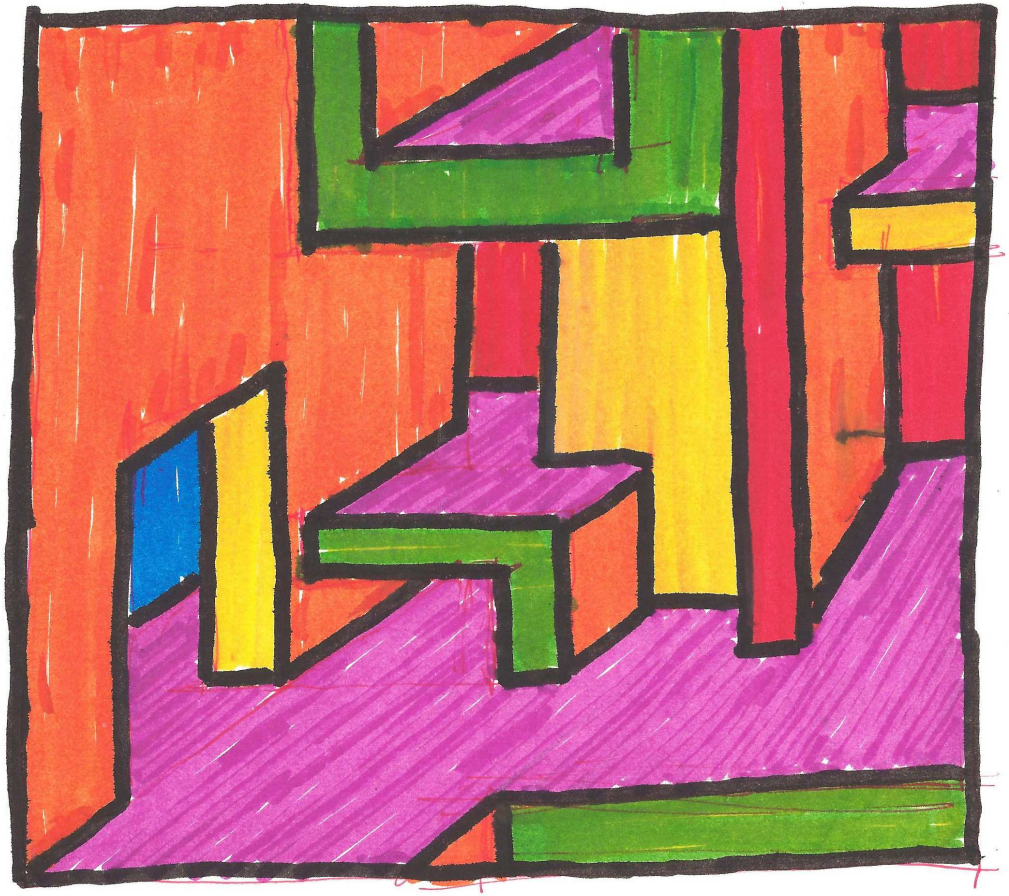


« Ce tableau fait donc partie de cette époque, époque ou je m'abstenais d'utiliser le noir dans la palette … »

Interview de 1995

« Je travaille sur des dessins formant des lieux difficiles à comprendre »

Interview de 1995

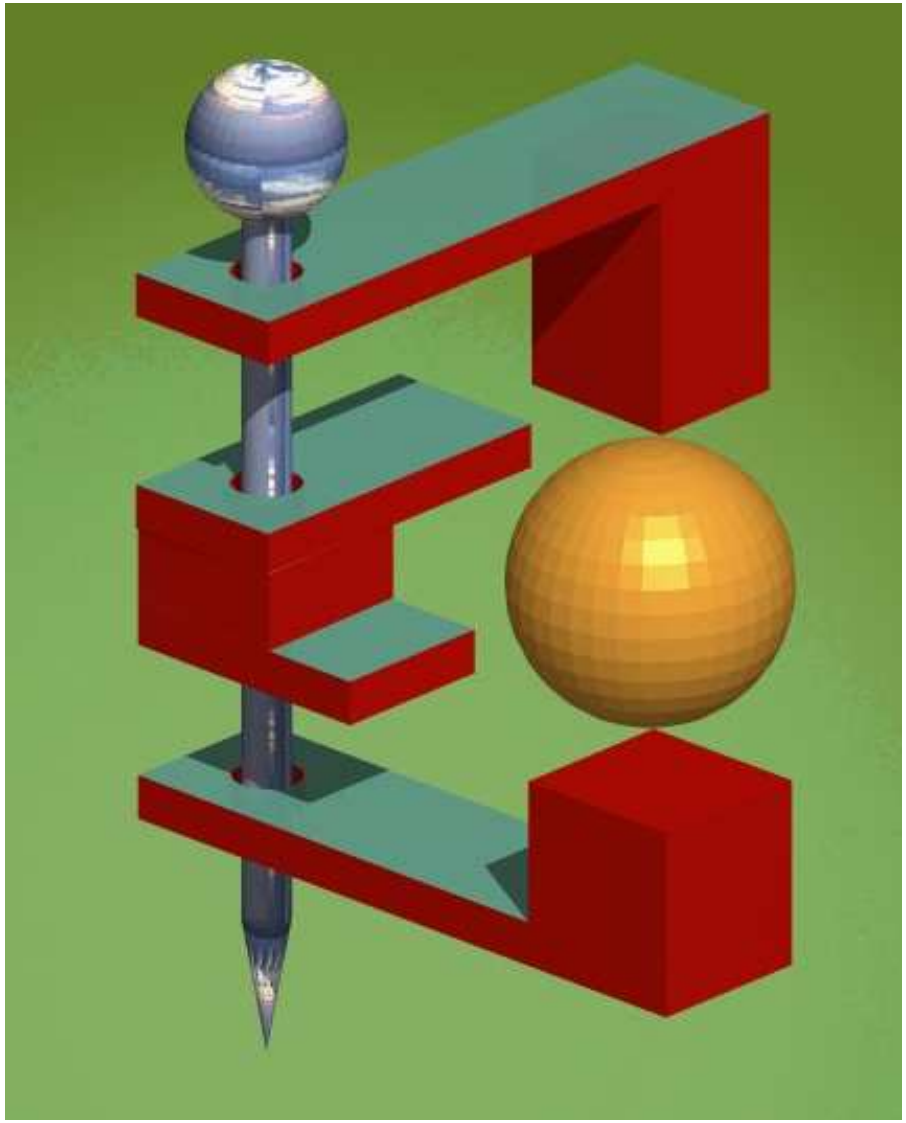


Echantillon des études 1995
Et d'autres labyrinthes?

Ce qui n'est pas raconté dans l'interview !

Une vraie fausse pensée de P.Guilbert « Elle est mignonne la journaliste ! Et, en plus, elle sent bon!...Il va falloir que je lui montre ma dextérité au Rubik's Cube »

A partir de cette page le texte avec une police réduite, est con, inutile, avec des démarches proches du sophisme. Il n'a pour véritable fonction d'obtenir un gris optique comme dans les beaux livres pour faire bien aux cotés des images! C'est navrant allez plutôt directement à la page 10 en apnée !



Représentation et disposition

Deux sphères semblent se répondre , presque en écho, et avec la pointe agressive de l'aiguille, elles forment un triangle d'aspect isocèle[1] répartissant les protagonistes sur l'aire de la toile. Ils sont stabilisés et maintenus à distance par des sortes de trois bras bien solides, eux-mêmes retenus par l'aiguille. Deux de ces bras possèdent une masse à une extrémité qui retient la plus grande sphère en sustentation, et c'est en couleur !
Les formes et les masses colorées sont donc équilibrées dans la surface du tableau.
Rien ne se touche, et cela flotte sur un beau fond vert.
Le tout s'inscrit dans un rectangle se rapprochant des proportions dites d'or[2] cela est construit ![2 bis]
La touche est étalée en aplat et brossée parfois en dégradée, seul le fond est réalisé par petites touches !
Les lignes formées par le contact des couleurs, sont précises, tirées par des moyens de dessinateur industriel. Il n'y pas de source lumineuse évidente, seules les ombres propres sont indiquées en négligeant complètement celles portées !

Enfin ! Manipuler l'image, l'informatique le permet en réalisant le pseudo objet sur trois dimensions.
Bien que la figure soit effectivement impossible, il est possible de créer un modèle physique qui, vu sous un seul angle, conserve sa magie.
Remarques, observations et un début de réflexion;

-La représentation en perspective, la projection conique de l'objet qui est indiquée précédemment (voir page 6), ne convient pas, l'objet devient volume et ne correspond plus à l'illusion voulue d'escalier de Penrose, elle rompt également le ruban de Möbius et sa surface unilatère, (page 1)
Mais une projection cylindrique[3] fonctionne parfaitement ! C'est donc une perspective axonométrique,[4] une partie d'une épure comme l'enseigne le père Gaspard Monge

- En réalité dans le dessin virtuel la boule ne peut pas être plus grosse, les autres éléments interféreraient et briseraient la forme sans fin ! (voir page suivante)

-Les réceptacles concaves non installés sur la représentation informatique, brouillent la compréhension en assurant la liaison visuelle entre les éléments, c'est un ensemble qu'il ne faut pas sous-estimer.

-Les éléments, les masses semblent de section carrée, il y a une tricherie et avec la peinture indiquant les différents plans certaines couleurs sont dégradées et d'autre pas, mettant en évidence les volumes et mieux tromper son monde !

-Les liaisons sont assurées par une gorge, un cavet pour faire plus simple, un arrondi, utilisé en mécanique afin d'éviter l'amorce d'une fissure de la matière, qui ne sont pas reproduits sur le mode informatique, mais elles conduisent le regard !

-La présence d'une atmosphère au figuré, est indéniable mais celle comme les classiques au travers de gaz et des particules atténuant les objets lointains est nulle sauf pour les surfaces vertes horizontales sur lesquelles un léger dégradé est perceptible. (voir page 6)

- A l'évidence il n'y a pas d'échelle, cela pourrait être une nano mécanique et également une énorme machine spatiale, voir un truc plus énorme.
Des symboliques chacun découvrira la sienne, peut-être $\sum 0$, la somme de zéro un retour à l'infini ∞ et le ruban comme une suite avec Héraclès qui n'atteint jamais sa cible ![4bis]

[1] d'aspect si nous prenons en compte une pseudo perspective
[2] Un rectangle d'or, si un coté à pour unité 1 l'autre fait 1,618…. encore un nombre complexe
[2 bis] Tentative d'indication des lignes directrices à partir de l'esquisse page 6
[3] A ne pas confondre avec la projection cylindrique des cartographes
[4] Il n'y pas de point de fuite donc sans représentation de l'∞
[4bis] La suite est une approche

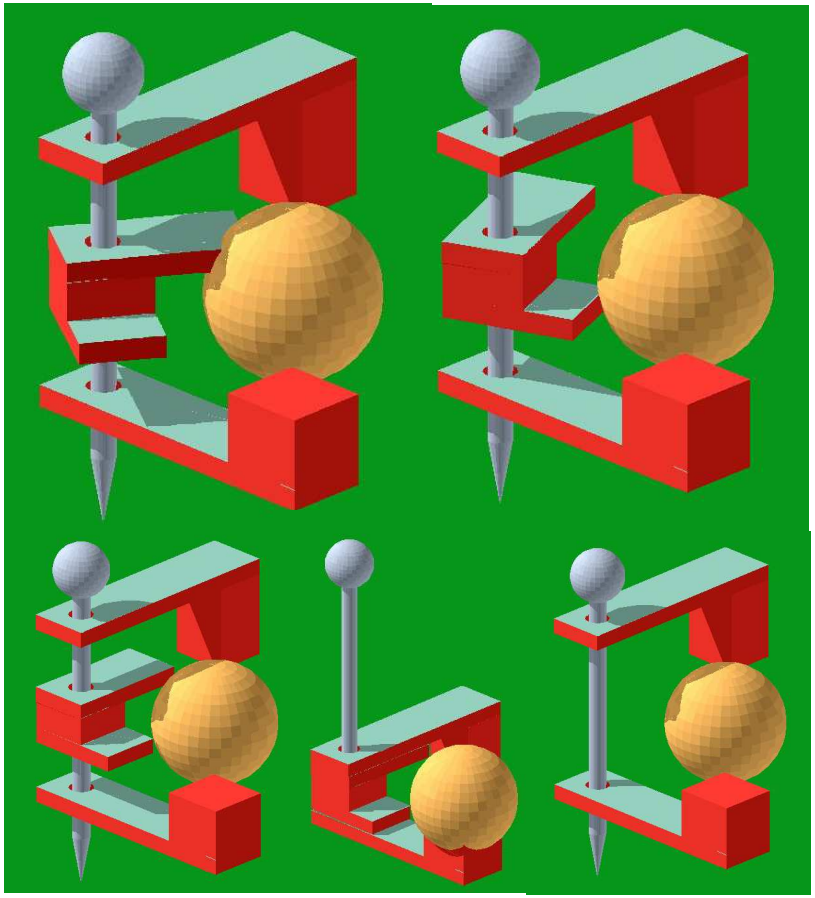
Tentative d'en extraire un signifiant (un délire)

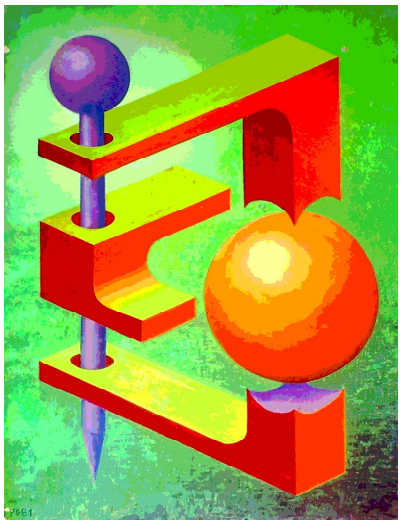
Pour que le mythe existe, il a besoin de la répétition car celui-ci ne contient pas de solution. Histoire, il ne peut qu'être conté, raconté et encore raconté. Ici, l'œil reprendra le chemin entre les trois types d'éléments pour réceptionner la même suite d'images, cela s'apparente à une tentative de produire formellement un mythe pictural. Refaire, répéter et pareil à Mondrian le théosophe[5], une forme de réfection qui n'a sûrement pas échappé à l'ex-séminariste P. Guilbert, il faut remettre en cause la forme bonne, franchir l'informe, l'instable, flirté avec le joli, jouer avec l'entropie et afin de devenir médium, l'artiste qui va par ses pulsations, à la limite d'une syncope mystique, tenter la représentation de l'absolu ![6]

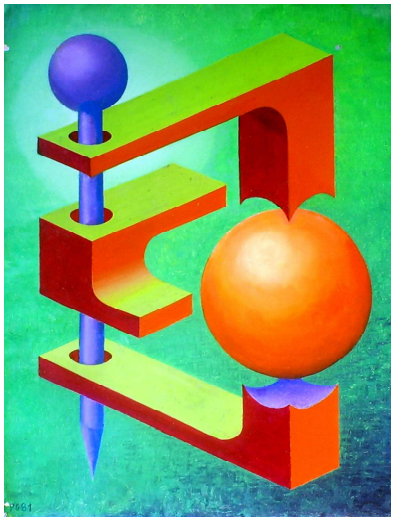
C'est calme, trop, les oiseaux se sont tus, il demeure peut-être un léger bruissement de feuilles sauf qu'il n'y a pas d'arbre dans ce monde de solitude et de plénitude ambiante. L'image est soumise à l'écoute des bruits astraux. C'est spirituel ! C'est presque une icône, la chose révélée par la théophanie et c'est rigolo !
La composition un axe vertical planté à gauche et un développement sur la droite, de trois bras articulés autour d'une épingle dressée, semble vouloir raconter une histoire.
Et l'histoire, c'est celle d'une grosse boule dorée, l'organe sacré, un précieuse ovule protégé dans la structure artificielle d'un bassin féminin [7] ou une belle goutte en impesanteur de calvados, de whisky, cognac, armagnac…
Cela est simple, net sans mystère et pourtant il n'y a que cela de l'intrigue, de la magie..

A quoi bon faire tourner les bras autour de l'aiguille, la pelote plus soutenue par un flux électromagnétique va disparaître dans les éthers ! C'est une machine à coudre transformée par le Doctor Who pour sauver l'univers ! Car à grande vitesse les bras vont tourner sur leur axe et tellement vite et ainsi comme sait le faire le jongleur, la grosse bille demeurera suspendue, le monde sera sauvé ! Mille fonctions car cette toupie de télé portage va permettre de pénétrer dans un vortex ?
Mais le moindre relâchement, et l'ensemble s'écroule, tu lâches la bride et c'est le caca ! Le chaos !

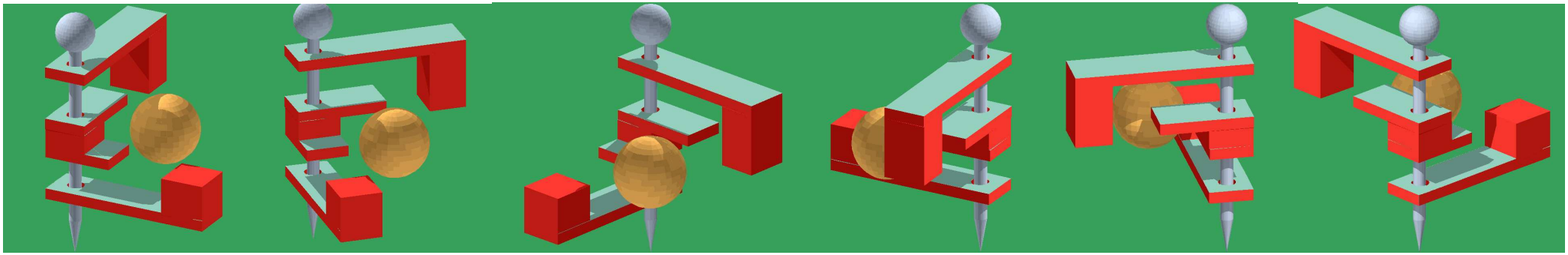
A cela, il ne manquerait que l'odeur si cela ne sentait pas l'huile chauffée d'un transformateur, le bleu électrique n'est pas loin, ici, brillant par son absence, mais un vrai échauffement électromagnétique existe comme la poignée rhéostat du circuit 24, mal ventilée entre nos petites mains serrées par le stress de la compétition.
C'est un concours avec soi même, un pari pour l'infini ! Cette grosse boule, liquide ou contenant, cette régulatrice d'un mécanisme d'horlogerie tournant trop vite, elle s'allumera, émettra des éclairs, explosera!
Et cette épine avorteuse[8] bloquée qui ne peut atteindre le gros ballon de baudruche
Et là, pas trop de rouge, cela exciterait le Minotaure de ce labyrinthe intellectuel, dispositif sorti de l'esprit d'un Dédale contemporain. L'innocence est présente, effaçant le Logos, [9] ne demeure que la plastique pour installer un mythe ou une mystification candide !







[5] Les historiens de l'art comme Dora Vallier avec "L'art abstrait", émettent cette hypothèse en s'appuyant sur l'intérêt de Mondrian des écrits de Schoenmaekers, pour éclairer son attention pour l'image divine.
[6] Par la répétition atteindre une transe comme un peu la série des couloirs colorés page 9
[7] À la même époque sa peinture d'après les journalistes est un travail fantasmatique sur la naissance, l'ovulation ! Époque dite des germinations
[8] Pierre Guilbert n'a sûrement pas pensé à cela, d'autant plus que dans plusieurs autres images de ce type l'aiguille traverse la boule et sans dommage ! (Page 2)
[9] Le Logos, le verbe, Nietzsche cherchera à renverser cette domination du Logos qu'a implanté la métaphysique platonicienne. Il concevra la tragédie comme une forme permettant de maintenir le mythe, aujourd'hui disparu: Le logos l'a emporté sur le mythe, Apollon sur Dionysos. Il s'agit donc pour lui de faire renaitre le mythe en inventant une philosophie qui raconte la sagesse, plutôt qu'elle ne l'explique dans un discours logique (*Ainsi parlait Zarathoustra*).



Nature picturale

Une seule vue possible

Maintenant l'objet tourne et ne présente plus le même intérêt car il dévoile le secret, ou dessous avec une vue qui pourrait être à l'antipode et qui ne sert à rien car en retournant l'image, l'initiale revient avec comme seule différence notable l'aiguille à la pointe en haut !

Il n'y a donc qu'une seule vue possible[10] et ainsi nous avons bien affaire à une image abstraite et non à un objet représenté par une axonométrie !

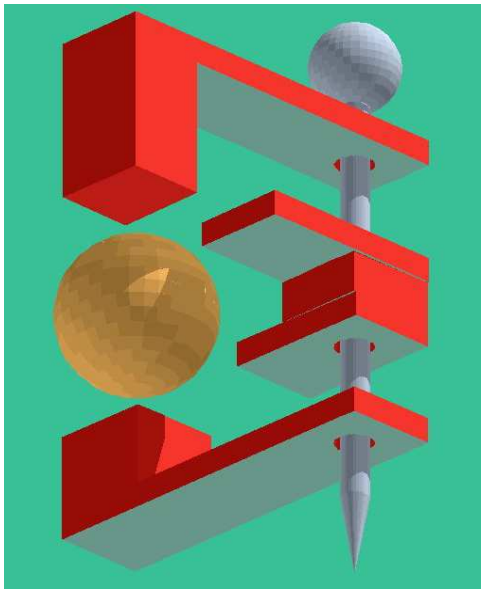
Et pourtant c'est bien quelque chose !

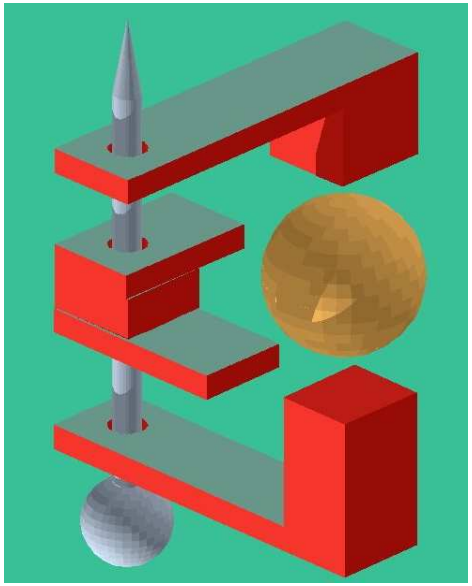
[10] Une projection conique pourrait permettre cette vue mais avec des déformations importantes :

- les boules pas rondes
- l'aiguille tordue
- les bras des faux trapèzes
- rien d'orthogonal

Cette construction n'a pas été étudiée, pas nécessaire pour aboutir au même résultat une vue unique comme le trapèze publicitaire au centre d'un terrain de rugby qui ne devient rectangle que d'un seul point de vue.

NOTA : Plusieurs manipulations ont été effectuées mais elles n'ont pas toujours été retenues pour ne pas encombrer l'iconographie n'apportant pas de renseignement particuliers (seuls les exemples ont été conservés avec la démonstration de la page précédente : grossir la boule, tourner et enlever l'élément au centre de l'aiguille, laisser tout tomber en tas sur un sol avec un grand crac, boum… manipuler les couleurs et également sur la présente page, changer le point de vue , tourner autour de l'objet.)





La plupart des croquis sont réduits à 75% sauf ceux affublés d'un cercle rouge à 25%, ceux d'un cercle bleu qui sont également réduits mais à 50% et ceux d'un cercle orange qui sont grandeur nature pour les images info. qui n'ont pas de dimension ce ne sont que des pixels, réduction, agrandissement cela n'est pas.

Travaux de Pierre Guilbert,
Page 1 : Le tableau
Page 2 : deux encres exposition 1977
Page 3 : le tableau sous diverses formes.
Page 4 : Schémas et esquisses d 'étude préparatoires.une vue en noir et blanc du tableau
Page 5 : études de frise, Paris Ecole de Beaux Arts (1945- 47)
Page 6 : le tableau en question.
Page 7 : les travaux en cours de 1995
Page 9 : Deux transformations des couleurs du tableaux

Illustrations ;
Page 1 : Le plaisir du poète Giorgio de Chirico1912, l'escalier de Penrose 1958, Fourmis de Escher sur un ruban de Möbius 1963 et relativité en Lego 2003
Page 7 : Relativité de Escher 1953 et Piranèse Les Prisons. Planche VII dite « Le Pont-levis », 1744- reprise1760

Ne pas chercher des traces de l'interview, elle demeure confidentielle ! Le journaliste est une pigiste indépendante qui n'a pas réussi à publier son papier à cet époque mais conserve l'espoir d'y arriver un jour.
P. Guilbert a fréquenté les radios libres, avec sa candidature au conseil municipal et ses multiples expositions, il en a conservé de nombreux contacts !

Travaux virtuels
JP Guilbert pages 8, 9 et 10 et la perspective avec l'étude de l'atmosphère de la page 6

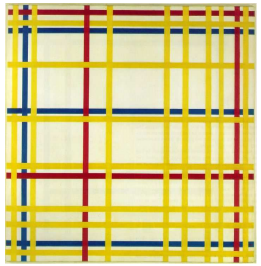
La mise en page et les textes pas toujours objectifs et irraisonnables sont assumés par JP G et supervisés par JB M

Editions ARC et Adrien's Garage réunies
contact@pierreguilbert.fr adrien.s.garage@hotmail.fr
Juillet 2014

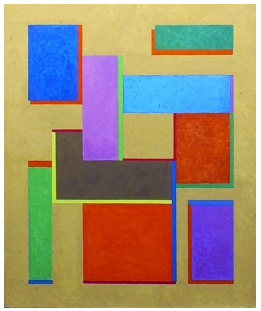
Quelques commentaires, et vous pouvez en rajouter.

« La main du créateur retenant la terre mais pourquoi une aiguille ! C'est vaudou ! » Un anonyme mystique
« Il y a du Piranèse, du Calder, presque de Mondrian, mais je ne peux pas m'empêcher de penser à la boule suspendue de Giacometti ! mais en réalité, c'est du Pierre Guilbert ! » PJ Bugilter
« Je vais le fabriquer en Lego ! » Julien ou Renaud
« Une version A-Tech d'un gant de Base Ball ! » Un anonyme qui aime la science fiction
« O temps ! suspends ton vol…. » Lamartine (Le lac)
« Une boule de Geisha ! » Un ou une anonyme
« L'impératif ! Pas ce soir, j'ai mal à la tête ! » La Martine
« Je vais en faire un sous verre et boire un coup ! » Renaud
« "J'ai à vendre une Mercedes première main, 71, décapotable, 6000 km".. » un aventurier Charles Gérard
« Début des années 30 ! » Fernand Léger
« -Euh...Il mène où cet escalier ?
-Au dessus ? » SOS Fantômes

Giacometti



Mondrian



P Guilbert
Fin des années 90

Encore une ruban de Möbius, celui-ci à 3 demi-tours dextre

« Varech et goémon » Un cycle bretonnant
Ceci n'est qu'un esprit, un truc qui n'existe pas puisque virtuel
Afin de sauver le monde ne l'imprimez surtout pas, mais si pris par un besoin impérieux vous cédez même malgré vos convictions écologistes et citoyennes, nous avons l'obligation d'indiquer que le papier pourra encore servir à allumer le barbecue, à essuyer, à torcher n'importe quoi, et à d'autres effets dont le consulter de temps en temps en lui procurant un petit coin dans une bibliothèque.

© **Pierre Guilbert**